

TOPONYMIE ET CHROMATIQUE

DRAGOȘ VLAD TOPALĂ

Universitatea din Craiova

Toponymy and chromatics

Abstract: Within chromatic terminology, toponyms are elements associated with nuances. Country and city names are the places where pigments were discovered, where dyes were made and so on. They accompany the term expressing a colour, being a chromatic differentiation index. It is difficult to define such terms, even in specialised dictionaries. Toponyms became internationally used at the same time as chromatic terminology.

Keywords: chromatics, toponymy, linguistics, terminology.

Les toponymes sont des éléments linguistiques nécessaires pour la compréhension de la vie d'une communauté, d'un peuple. En utilisant les données historiques et géographiques, les toponymistes tiennent compte dans leurs recherches de l'étymologie des noms et des sens des étymons, de la structure des mots et de leur évolution¹. L'association de la toponymie avec la chromatique est un fait moins rencontré dans les études de spécialité. Cela suppose la recherche de la relation qui se crée entre deux domaines, l'un étant compris dans l'autre. Les toponymes sont des éléments composants de la terminologie chromatique, plus exactement des phraséologismes chromatiques. Ils particularisent le sens des phraséologismes, offrent des indices sur la nuance, l'intensité, la composition, le mode de préparation de la couleur, etc. Les syntagmes chromatiques avec toponymes désignent des oxydes et des hydroxydes de certains métaux (fer, cobalt, plomb); les sels de certains métaux ou carbonates, chromates. Pour les non-spécialistes, la nomenclature est souvent confuse et équivoque.

L'analyse que nous avons réalisée a visé les syntagmes avec toponymes, groupés en fonction du terme chromatique autour duquel ils sont apparus. Le toponyme est celui qui permet une sous-catégorisation au niveau du phraséologisme:

1. rouge

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieu qui représentent des noms de pays: *rouge de Chine, rouge de Prusse*; noms de régions: *rouge de Bengali, rouge de Flandre, rouge de Madère*; noms de villes: *rouge d'Adrianopolis, rouge d'Anvers, rouge de Naples, rouge de Nuremberg, rouge de Paris, rouge de Pozzuoli, rouge de Vienne*.

2. jaune

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de pays: *jaune de Chine, jaune d'Inde*; noms de régions: *jaune d'Orient*; noms de villes: *jaune*

¹ Cf. les études de toponymie roumaine de Iorgu Iordan, Gh. Bolocan.

de Kassel, jaune de Cologne, jaune de Leipsick, jaune de Montpellier, jaune de Naples, jaune de Paris, jaune de Venise.

3. *bleu*

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de pays: *bleu d'Arménie, bleu de France, bleu d'Allemagne, bleu de Perse*; noms de régions: *bleu de Flandre, bleu de Saxe*; noms de villes: *bleu d'Alexandrie, bleu d'Anvers, bleu de Berlin, bleu de Brême, bleu de Harlem, bleu de Vienne*; noms d'habitations rurales: *bleu de Voroneț.*

4. *vert*

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de pays: *vert de Chine, vert de Grèce, vert de Prusse, vert d'Espagne*; noms de villes: *vert de Braunschweig, vert de Brême, vert de Cassel, vert de Montpellier, vert de Neuwied, vert de Paris, vert de Rouen, vert de Schweinfurth, vert de Vérone, vert de Vienne.*

5. *blanc*

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de pays: *blanc d'Espagne*; noms de villes: *blanc de Bougival, blanc de Clichy, blanc de Hambourg, blanc de Kremnica, blanc de Meudon, blanc de Paris, blanc de Troie.*

6. *noir*

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de villes: *noir de Frankfort, noir de Paris.*

7. *violet*

Le phraséologisme est construit avec des noms de lieux qui représentent des noms de villes: *violet de Magenta, violet de Nuremberg.*

Les termes chromatiques s'associent, le plus souvent, avec les noms des pays, de régions et de villes. Du point de vue chromatique, la spécificité des nuances est donnée par le toponyme, le lieu et la zone où la substance a été fabriquée pour la première fois (oxydes, hydroxydes, sels, etc.), la tradition de l'industrie chimique, cosmétique (la majorité de toponymes européens, asiatiques), mais aussi le lieu de l'exploitation des roches (Madère)², le lieu de la victoire d'une lutte (Magenta)³.

Les toponymes sont restés dans la dénomination du terme chromatique, respectivement du syntagme. Plusieurs substances lient leur nom de l'époque de l'industrialisation. Les toponymes sont, en grande partie, actuels (*Chine, Allemagne, Espagne, Anvers, Köln* (= Cologne, en français) *Paris, Vienne*, etc.). Il existe pourtant aussi des phraséologismes chromatiques qui contiennent d'anciens toponymes, à résonance dans l'histoire de l'humanité: *Troie* (ancienne ville, située sur la côte Nord-Ouest de l'Asie Mineure sur la colline de Hissarlik), *Andrinople* (ville de la Turquie européenne, fondée par l'empereur Adrian, aujourd'hui *Edirne*), la *Prusse* (ancien État de l'Allemagne de Nord, constituée en royaume au XVIII^e siècle), la *Saxe* (région historique de l'Allemagne), le *Tardigrade* (nom donné au Moyen Âge dans les Pays Roumains à la ville d'*Istanbul*).

Dans la peinture, les phraséologismes chromatiques à toponymes ont des équivalences, en base des similitudes. La correspondance d'un syntagme avec un autre

² Le nom est lié au relief volcanique, formé des couches de lave et cendres, cf. PR, 1395.

³ L'armée française obtient une victoire importante sur les troupes autrichiennes à Gyulaj, en 1859, cf. PR, 1397.

implique un élément de référence à la matière, à ses propriétés ou à la période de sa création: *rouge de Chine* ↔ *rouge de chrome*, *rouge d'Anvers* ↔ *rouge lumineux*, *jaune d'Orient* ↔ *jaune de cadmium*, *bleu de Vienne* ↔ *bleu de cobalt*, *vert de Cassel* ↔ *vert de manganèse*, *vert de Rouen* ↔ *vert médiéval*.

L'équivoque et l'ambiguïté sont conservées dans le cas où certains syntagmes renvoient aux autres, sans aucune autre référence dans la définition: *terre rouge* ↔ *rouge de Naples*, *rouge de Nuremberg*, *rouge européen de Prusse*, *rouge de Vienne*; *jaune de chrome* ↔ *jaune de Cologne*, *jaune de Leipsick*, *jaune de Paris*; *bleu d'émail* ↔ *bleu de Flandre*, *bleu de Saxe*; *vert de cuivre* ↔ *vert de Grèce*, *de Montpellier*; *blanc de plomb* ↔ *blanc de Clichy*, *blanc de Hambourg*.

Les correspondances se constatent également entre les phraséologismes de même facture (à toponymes): *jaune de Naples* ↔ *jaune de Naples*, *jaune de Venise*; *bleu de Prusse* ↔ *bleu d'Anvers*, *bleu de Berlin*, *bleu de France*;

bleu d'Anvers ↔ *bleu de Harlem*; *vert de Braunschweig* ↔ *vert de Neuwied*, *vert de Prusse*; *vert de Schweinfurth* ↔ *vert de Paris*, *vert de Vienne*.

Les phraséologismes sont équivalents avec un terme: *craie* ↔ *blanc de Bougival*, *blanc de Meudon*, *blanc de Paris*, *blanc de Troie*, *blanc d'Espagne*; *azurite* ↔ *bleu d'Arménie*, *bleu de Voroneț*.

Tant pour les terminologues que pour les toponymistes, les phraséologismes chromatiques sont difficiles à définir et à hiérarchiser dans une catégorie. Les nuances qui s'associent avec le toponyme devraient être décrits de manière détaillée, avec des renvois aux éléments connus de la réalité matérielle, ou être illustrés. Le livre *Dicționarul de artă*⁴ est incomplet sur ce sujet. Pour les non-spécialistes, les syntagmes chromatiques à toponymes sont de simples associations de termes qui ne permettent pas l'identification exacte de la couleur. Avec la fixation dans les phraséologismes chromatiques, les toponymes entrent dans l'usage international.

Bibliographie

*** *Le Robert encyclopédique des noms propres*. 2009. Paris: Le Robert.

Academia Română. *Dicționarul explicativ al limbii române*. 1996. București: Editura Univers Enciclopedic.

Bolcan, G. (coord.). 1993 (I-II), 2001 (III), 2003 (IV), 2004 (V), 2006 (VI), 2007 (VII). *Dicționarul toponimic al României*. Oltenia. Craiova: EUC.

Dima, E. (coord.). 2007. *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*. Chișinău: Editura Arc, Editura Gunivas.

Iordan, I. 1963. *Toponimie românească*. București: Editura Academiei Române.

Popescu, M. (coord.). 1995. *Dicționar de artă*. București: Editura Meridiane.

Saramandu, N. (coord.). I, 2005. II, 2007. *Dicționarul toponimic al României. Muntenia*. București: Editura Academiei Române.

⁴ Voire Mircea Popescu (coord.) 1995. *Dicționar de artă*. București: Editura Meridiane.